

LA SERVA PADRONA

Pergolese

Livret de Gennaro Antonio Federico

Le cas de "la Serva padrona".

L'intermezzo écrit par Pergolèse en 1733 devait connaître un sort tout à fait extraordinaire. En France tout d'abord, pour des raisons touchant à une querelle sous-jacente sur la nature de la musique. C'est la Guerre des coins, ou Querelle des bouffons, opposant les tenants de l'art français (coin du roi et de ses admirateurs de Rameau) ou sectateurs de l'art italien (coin de la reine et des rousseauistes). Mais le succès de *la Serva padrona* concerne aussi et surtout l'Italie, puis le reste du monde, où cette oeuvre lance un genre à part qui sera non plus l'opéra bouffe mais la farce en musique, dont l'héritier le plus célèbre sera le *Don Pasquale* de Donizetti.

Si l'on veut mesurer la rapidité du tour du monde de la *Serva padrona*, compte tenu des délais d'information de l'époque, on peut citer Parme en 1738, Bologne et Graz en 1739, Venise, Dresde, Florence, Hambourg et Prague dans les trois années suivantes, Paris et Vienne en 1746, Potsdam, Copenhague, Londres et Barcelone avant la fin de 1750, et jusqu'à Baltimore et New-York en 1790. Toutes les grandes villes du monde dit cultivé au XVIII^e siècle ont donc pu entendre *la Serva padrona*. Il ne faut pas voir là, avec des critères modernes, ce que l'on appellerait aujourd'hui un événement médiatique; il s'agit plutôt d'un événement musical, et son importance ne peut être lue que dans la partition: la *Serva padrona* est écrite, le plus souvent, à deux voix réelles seulement, les deux violons d'accompagnement jouant à l'unisson entre eux et avec la voix supérieure du chant. Voilà donc une étonnante simplicité de facture à une époque où l'on défend à la chapelle Sixtine du Vatican l'écriture à double chœur et à six ou huit voix réelles, où Bach à l'église Saint-Thomas de Leipzig forme des élèves à la virtuosité polyphonique où Haendel, lui-même affine l'écriture de ses oratorios. Comment se fait-il que, dans un tel contexte, un *intermezzo* comme la *Serva padrona* puisse trouver un public qui ne considère pas que la partition soit médiocre ni facile?

La réponse, là encore, se trouve dans la partition. Sous une apparente simplicité, Pergolèse amène du neuf, et qui va faire école: les personnages sont caractérisés par des timbres, des formules harmoniques, des tournures de phrases bien à eux. D'Uberto, on peut par exemple suivre l'humeur plus ou moins agacée selon que la ligne mélodique de ses phrases est plus ou moins sautillante. A Serpina, Pergolèse affecte de la même manière des tonalités particulières, flexibles, et des formules finales gracieuses. Il y a là un codage nouveau qui se met en place, totalement en dehors des règles harmoniques du discours; ce codage, qui est une théâtralisation de la musique, est fait des périodes mélodiques, de couples rythmiques, d'une proximité plus grande du discours musical avec celui de la conversation, d'une attention plus soutenue au texte du livret. Curieusement, Pergolèse parvient souvent à anticiper les effets de l'opéra classique, au moins jusqu'à Mozart et Rossini, en retrouvant quelques leçons des anciens madrigalistes: ainsi le mot *morire* (mourir) appelle une série de demi-tons chromatiques, *maesta* (majesté) se dit en accords pleins et carrés. En bref, la musique n'est pas conçue à part d'un texte qui s'y trouverait ensuite plaqué, ou vice-versa, mais l'un appelle l'autre plus subtilement. La musicologue Judith Péteri note par exemple à ce propos: « Dans le duo final de la première partie, le passage où Serpina détaille ses charmes ne comporte pas moins de six motifs différents en dix mesures, et simplement parce que chaque mot nouveau, chaque nouvelle épithète doit se traduire par une nuance musicale différente. (...) L'air d'Uberto par lequel débute l'oeuvre, est aussi un bel exemple de l'importance qu'accorde Pergolèse au contenu du texte dans il élabore sa structure musicale. Dans cet air, il s'agit de « trois choses qui me font mourir » et, effectivement, dès l'attaque de l'orchestre, le motif est joué trois fois à des hauteurs différentes, et cette phrase musicale sera chantée trois fois par Uberto énumérant les trois choses en question... » Ces novations qui ouvrent sur un genre dont Ravel lui-même tirera encore profit dans *l'Enfant et les sortilèges* furent-elles comprises par les mondains qui se livrèrent à Paris la Guerre des coins? Rien n'est moins certain. La création de la *Serva padrona*, en 1746, fut saluée triomphalement, et n'entraîna pas de polémiques. Il fallut attendre la reprise de l'année 1752 pour que les représentations de cet *intermezzo* par la troupe d'Eustache Bambini au Théâtre des Bouffons- Italiens, servent de prétexte à un combat de tranchée entre francophiles et italianophiles..

En laissant de côté la Querelle des bouffons, la *Serva padrona* aura néanmoins servi à poser de manière cruciale la question déjà débattue à la fin du XVI^e siècle, tandis que naissait l'opéra florentin, question reprise par Mozart, par Wagner et les antiwagnériens, puis par Richard Strauss dans son propre *intermezzo: prima la parola, o prima la musica*: « d'abord la musique, ou d'abord le texte? » De la réponse à cette question dépend l'orientation d'un style lyrique, d'une époque de l'opéra. Il n'y a eu jamais de réponse définitive. Pergolèse donna la sienne, qui orienta pour longtemps une grande partie de l'art lyrique.

Personnages

UBERTO

VESPONE, serviteur d'Uberto, personnage muet

SERPINA, servante d'Uberto

INTERMEZZO PRIMO

Sinfonia

Camera

INTERMEZZO I

Symphonie

Une chambre

Uberto non interamente vestito, e Vespone di lui servo, che non parla poi Serpina.

Uberto non entièrement habillé, et Vespone qui lui sert de valet et qui est muet, puis Serpina.

UBERTO

ARIA

UBERTO

AIR

Aspettare e non venire,
Stare a letto e non dormire,
Ben servire e non gradire,
Son tre cose da morire.

RECITATIVO

Questa è per me disgrazia;
Son tre ore che aspetto, e la mia serva
Portarmi il cioccolatte non fa grazia,
Ed io d'uscire ho fretta.
O flemma benedetta!
Or sì, che vedo
Che per esser sì buono con costei,
La causa son di tutti i mali miei.
(chiama Serpina vicino alla scena)
Serpina... Vien domani.
(a Vespone)

E tu altro che fai?
A che quieto ne stai
come un balocco?
(Vespone cerca scusarsi)
Come? che dici? eh sciocco!
Vanne, rompiti presto il collo.
Sollecita; Vedi che fu.
(Vespone va dentro)

Gran fatto!
Io m'ho cresciuta
Questa serva piccina.
L'ho fatta di carezze,
l'ho tenuta
Come mia figlia fosse!
Or ella ha preso
Perciò tanta arroganza,
Fatta è sì superbona,
Che alfin di serva diverrà padrona.
Ma bisogna risolvermi in buon'ora...
E quest'altro babbion ci è morto ancora.

SERPINA

L'hai finita? Ho bisogno
Che tu mi sgridi?
Eppure io non sto comoda, ti dissi.

UBERTO

Brava!

SERPINA (a Vespone)

E torna! Se il padrone
Ha fretta, non l'ho io, il sai?

UBERTO

Bravissima.

SERPINA (a Vespone)

Di nuovo! Oh tu da senno
Vai stuzzicando la pazienza mia,
E vuoi che un par schiaffi alfin ti dia.

(batte Vespone)

UBERTO

Olà, dove si sta?
Olà, Serpina! Non ti vuoi fermare?

SERPINA

Lasciatemi insegnare
La creanza a quel birbo.

UBERTO

Ma in presenza del padrone?

SERPINA

Adunque
Perch'io son serva,
ho da esser sopraffatta,
Ho da essere maltrattata?
No signore, voglio esser rispettata,
Voglio esser riverita
come fossi Padrona, arcipadrona, padronissima.

UBERTO

Attendre et ne pas voir venir,
Etre au lit et ne pas dormir
Bien servir et ne pas être récompensé
Sont trois choses mortelles

RÉCITATIF

C'est une calamité pour moi:
Voilà trois heures que j'attends, et ma servante
ne me fait pas la grâce de m'apporter mon chocolat
et je suis pressé de sortir.
O flegme béni!
Maintenant, oui, je vois
que d'avoir été aussi bon avec elle
est la cause de tous mes maux.
(il appelle Serpina, à côté de la scène)
Serpina...

(A Vespone, qu'il aperçoit en se retournant, qui est
entré silencieusement et s'est planté derrière lui)
Et toi, que fais-tu donc là?
Pourquoi restes-tu planté là
comme une potiche?

(Vespone cherche une excuse)
Comment? Que dis-tu?
Va-t-en, décarcasse-toi vite,
Remue-toi; va voir ce qui se passe.
(Vespone se retire)

Quelle affaire!

J'ai élevé
cette petite servante
je l'ai cajolée,
je l'ai traitée
comme si elle était ma fille
C'est pourquoi maintenant
elle a pris une telle arrogance
elle est devenue si fière
que pour finir, de servante elle est devenue maîtresse
Mais il faudra me résoudre le plus tôt possible...
Et cet autre niais qui est toujours comme mort

SERPINA

As-tu fini? Ai-je besoin
que tu récrimines après moi?
Je ne suis pas très patiente, tu le dis toi-même.

UBERTO

Bien!

SERPINA (à Vespone)

Je te le redis! Crois-tu que si le maître
est pressé, je dois l'être aussi?

UBERTO

Très bien.

SERPINA (à Vespone)

Oh! tu veux vraiment une fois de plus
exercer ma patience,
et tu cherches à ce que je te donne une paire de claques.

(elle frappe Vespone)

UBERTO

Holà, où vous croyez-vous?
Holà, Serpina, ne veux-tu pas t'arrêter?

SERPINA

Laissez-moi apprendre
la politesse à ce faquin

UBERTO

Mais en présence du maître?

SERPINA

Alors,
puisque je suis une servante
dois-je être
dois-je être maltraitée?
Non, monsieur, je veux être respectée,
je veux être respectée
comme si j'étais maîtresse, archi-maîtresse,

UBERTO

Che diavol ha vossignoria illustrissima?
Sentiam, che fu?

SERPINA
Cotesto impertinente...

UBERTO (accennando a Vespone)
Queto tu!

SERPINA
Venne a me...

UBERTO
Queto, t'ho detto!

SERPINA
E con modi sì impropri...

UBERTO (a Vespone)
Queto! Queto! Che tu sii maledetto!

SERPINA
Ma me la pagherai.

UBERTO
Io costui t'inviài...

SERPINA
Ed a che fare?

UBERTO
A che far? Non ti ho chiesto
Il cioccolatte, io?

SERPINA
Ben, e per questo?

UBERTO
E m'ha da uscìr l'anima aspettando
Che mi si porti?

SERPINA
E quando
Voi prenderlo dovete?

UBERTO
Quando? Adesso.

SERPINA
E vi par ora questa?
È tempo ormai di dover desinare.

UBERTO
Adunque?

SERPINA
Adunque? Io già nel preparai.
Voi di men ne farete,
Padron mio bello, e ve ne cheterete.

UBERTO
Vespone, ora che ho preso
Il cioccolatte già,
Dimmi: buon pro vi faccia e sanità.

(Vespone ride)

SERPINA
Di che ride quell'asino?

UBERTO
Di me, che ho più flemma d'una bestia.
Ma bestia non sarò,
Più flemma non avrò,
Il giogo scuoterò,
E quel che non ho fatto alfin farò!!

Aria

(a Serpina)
Sempre in contrasti
Con te si sta.

Que diable a donc votre illustrissime seigneurie?
Voyons, que s'est-il passé?

SERPINA
Cet impertinent...

UBERTO (faisant signe à Vespone)
Du calme

SERPINA
...vient me trouver...

UBERTO
Du calme t'ai-je dit!

SERPINA
Et avec de si sottes façons...

UBERTO (à Vespone)
Du calme! Du calme! Maudit sois-tu!

SERPINA
Mais il me le paiera.

UBERTO
C'est moi qui te l'ai envoyé....

SERPINA
Pour quoi faire?

UBERTO
Pour quoi faire? Ne t'ai-je pas demandé
moi, mon chocolat?

SERPINA
Bien, et c'est pour ça?

UBERTO
Dois-je rendre l'âme en attendant
qu'on me le porte?

SERPINA
Et quand
deviez-vous l'avoir?

UBERTO
Quand? Maintenant.

SERPINA
Vous croyez que c'est le moment?
C'est maintenant l'heure de dîner.

UBERTO
Et alors?

SERPINA
Et alors? Je ne l'ai pas préparé.
Vous ferez comme si vous l'aviez eu,
mon bon patron, et vous vous en contenterez

UBERTO
Vespone, maintenant
que j'ai pris mon chocolat
dis-moi: grand-bien vous fasse et portez-vous bien.

(Vespone rit)

SERPINA
De quoi cet âne rit?

UBERTO
De moi, qui suis plus calme qu'un animal.
Mais je ne vais plus être un animal
je ne vais plus garder mon calme.
je vais secouer le joug
et faire enfin ce que j'ai pas fait

Air

(à Serpina)
Je suis toujours
en querelles avec toi.

E qua e là,
E su e giù,
E sì e no.
Or questo basti,
Finir si può.
(a Vespone)
Ma che ti pare?
Ho io a crepare?
Signor mio, no.
(a Serpina)
Però dovrai
Per sempre piangere
La tua disgrazia,
E allor dirai
Che ben ti sta.
(a Vespone)
Che dici tu?
Non è così?
Ah!... che!... no!... sì,
Ma così va!

Recitativo

SERPINA

In somma delle somme per attendere
Al vostro bene io mal ne ho da ricevere?

UBERTO (a Vespone)
Poveretta! la senti?

SERPINA

Per aver di voi cura, io, sventurata,
Debbo esser maltrattata?

UBERTO
Ma questo non va bene.

SERPINA

Burlate, sì!

UBERTO

Ma questo non conviene.

SERPINA

E pur qualche rimorso aver dovrete
Di farmi e dirmi ciò che dite e fate.

UBERTO

Così è, da dottoressa voi parlate.

SERPINA

Voi mi state sui scherzi, ed io m'arrabbio.

UBERTO

Non v'arrabbiate, capperi,
(a Vespone)
ha ragione.
Tu non sai che ti dir? Va dentro, prendimi
Il cappello, la spada ed il bastone,
Ché voglio uscir.

SERPINA

Mirate. Non ne fate una buona,
e poi Serpina è di poco giudizio.

UBERTO

Ma lei
Che diavolo vuol mai dai fatti miei?

SERPINA

Non vo' che usciate adesso,
Gli è mezzodì. Dove volete andare?
Andatevi a spogliare.

UBERTO

E il gran malanno che mi faresti...

SERPINA

Oibò, non occorre altro.
Io vo' così, non uscirete, io l'uscio
A chiave chiuderò.

Et ça, et là
Et là-haut, et en bas
Et oui et non.
Maintenant ça suffit
il faut en finir.
(à Vespone)
Mais qu'en penses-tu?
Dois-je en crever?
Non, monsieur, non
(à Serpina)
Pourtant tu devras
pleurer pour toujours
ta disgrâce
et alors tu diras
que tu étais nien ici
(à Vespone)
Que dis-tu?
Ce n'est pas ça?
Ah!...comment!...non!...oui.
Ç'est bon comme ça!

Récitatif

SERPINA

A la fin des fins pour veiller à votre bien
je devrais en être mal récompensée?

UBERTO (à Vespone)
Pauvre petite, tu l'entends?

SERPINA

Pour prendre soin de vous, dois-je être
moi, la malheureuse, maltraitée?

UBERTO
Mais cela n'est pas vrai

SERPINA

Vous plaisantez, oui!

UBERTO

Mais cela n'est pas exact.

SERPINA

Vous devriez cependant avoir quelques remords
de me dire et de me faire ce que vous dites et faites

UBERTO

C'est vrai, vous parlez en super-maître

SERPINA

Je suis votre risée et j'enrage

UBERTO

Ne vous mettez pas en colère, voyons!
(à Vespone)
Elle a raison;
Tu ne sais pas ce que tu dis? Va à côté, prends
mon chapeau, mon épée et ma canne,
je veux sortir.

SERPINA

Voyez donc! Vous n'en avez pas fait une femme bonne,
et en plus Serpina a peu de jugeotte.

UBERTO

Mais vous, pourquoi que diable,
vous mêler de mes affaires?

SERPINA

Je ne veux pas que vous sortiez maintenant
Il est midi. Où voulez-vous aller?
Vous vous promenez en débraillé.

UBERTO

Que d'ennuis vous m'avez causés...

SERPINA

Eh bien! Ça ne se passera pas autrement
Je l'ai décidé ainsi, vous ne sortirez pas,
je vais aller fermer la porte à clé.

UBERTO

Ma parmi questa
Massima impertinenza.

SERPINA

Eh sì, suonate.

UBERTO

Serpina, il sai, che rotta m'hai la testa?

SERPINA

Aria

Stizzoso, mio stizzoso,
Voi fate il borioso,
Ma non vi può giovare.
Bisogna al mio divieto
Star cheto, e non parlare.
Zi...Serpina vuol così.
Cred'io che m'intendete,
Dacché mi conoscete
Son molti e molti di.

Recitativo

UBERTO

Benissimo.

(a Vespone)

Hai tu inteso? Ora al suo loco
Ogni cosa porrà vossignoria,
Ché la padrona mia vuol ch'io non esca.

SERPINA *(a Vespone)*

Così va bene.

Andate, e non v'incresca.

(Vespone vuol partire e poi si ferma)

Tu ti fermi? tu guardi?
Ti meravigli, e che vuol dir?

UBERTO

Sì, fermati,
Guardami, meravigliati,
Fammi de' scherni, chiamami asinone,
Dammi anche un mascellone,
Ch'io cheto mi starò,
Anzi la man allor ti bacierò.

(Uberto bacia la mano a Vespone)

SERPINA

Che fa.. che fate?

UBERTO

Scostati, malvagia.
Vattene, insolentaccia. In ogni conto
Vo' finirla. Vespone,
In questo punto trovami una moglie,
E sia anche un'arpia, a suo dispetto
Io mi voglio accasare.
Così non dovrò stare
A questa manigolda più soggetto.

SERPINA

Oh! qui vi cade l'asino!

(a Uberto)

Casatevi, che fate ben; l'approvo.

UBERTO

L'approvate?
Manco mal, l'approvò. Dunque io mi caserò.

SERPINA

E prenderete me?

UBERTO

Te?

SERPINA

Certo.

UBERTO

Affè!

UBERTO

Mais il me semble que voila
une impertinence extrême.

SERPINA

Eh oui! Sonnez.

UBERTO

Sais-tu, Serpina, que tu me casses la tête?

SERPINA

Air

Mon petit grincheux
vous faites le fier
mais celà ne vous sert à rien
Il faut rester serein
devant mon interdiction et ne rien dire
Chut...Serpina le veut ainsi.
je crois que vous me comprenez
car cela fait des jours et des jours
que vous me connaissez.

Récitatif

UBERTO

Très bien.

(à Vespone)

Tu as entendu? Que votre seigneurie remette
toutes les choses à leur place
car la patronne ne veut pas que je sorte

SERPINA *(à Vespone)*

C'est bien ainsi

Pars, et sans regrets

(Vespone veut s'en aller, puis s'arrête)

Tu t'arrêtes? Tu roules des yeux?
Tu t'étonnes, qu'est-ce que cela signifie?

UBERTO

Oui, arrête-toi,
regarde-moi, étonne-toi
moque-toi de moi, appelle-moi gros âne
Donne-moi aussi des claques
je ne bougerai pas
et même je te baiserais alors la main

(Uberto baise la main de Vespone)

SERPINA

Que...faites-vous?

UBERTO

Disparais, mauvaise femme.
Va-t-en, espèce d'insolente. Je veux en finir
une fois pour toute. Vespone
trouve-moi immédiatement une femme.
même une harpie, je veux
me marier malgré elle
Ainsi je ne serai plus
le jouet de cette friponne.

SERPINA

Oh!

(à Uberto)

Mariez-vous, vous faites bien, j'approuve.

UBERTO

Vous approuvez?
Malheureusement elle a approuvé. Alors je vais ma marier.

SERPINA

Et vous me prendrez?

UBERTO

Toi?

SERPINA

Assurément.

UBERTO

C'est certain!

SERPINA

Affè.

UBERTO

Io non so chi mi tien...

(a Vespone)

Dammi il bastone... Tanto ardir!

SERPINA

Oh! voi far e dir potrete

Che null'altra che me sposar dovrete.

UBERTO

Vattene, figlia mia.

SERPINA

Voleste dir mia sposa.

UBERTO

O stelle! o sorte!

Oh! Questa è per me morte.

SERPINA

O morte o vita,

Così esser dee: l'ho fisso già in pensiero.

UBERTO

Questo è un altro diavolo più nero.

DUETTO

SERPINA

Lo conosco a quegli occhietti

Furbi, ladri, malignetti,

Che, sebben voi dite no,

Pur m'accennano di sì.

UBERTO

Signorina, v'ingannate.

Troppo in alto voi volate,

Gli occhi ed io vi dicono no,

Ed è un sogno questo sì.

SERPINA

Ma perché? Non son io bella?

Graziosa e spiritosa?

Su, mirate, leggiadria,

Ve' che brio, che maestà.

UBERTO

(Ah! costei mi va tentando;

Quanto va che me la fa.)

SERPINA

(Ei mi par che va calando.)

Via, signore.

UBERTO

Eh! vanne via.

SERPINA

Risolvete.

UBERTO

Eh! matta sei.

SERPINA

Son per voi gli affetti miei

E dovete sposar me.

UBERTO

Oh che imbroglione egli è per me!

INTERMEZZO SECONDO

Camera.

Serpina e Vespone in abito da soldato, poi Uberto vestito per uscire.

SERPINA

Certain

UBERTO

Je ne sais pas ce qui me retiens...

(à Vespone)

Donne-moi ma canne... Quel culot!

SERPINA

Oh tu peux bien dire et faire

Vous ne devrez épousé d'autre fille que moi.

UBERTO

Va-t-en, ma fille

SERPINA

Vous voulez dire, ma femme.

UBERTO

O ciel! O sort!

Oh! elle me tuera.

SERPINA

Ou la vie, ou la mort

Il doit en être ainsi, c'est déjà ancré dans ma tête

UBERTO

Voilà un diable encore plus noir que l'autre

DUO

SERPINA

Je le vois vois bien à ces petits yeux

rusés, coquins, malicieux,

qui, bien que vous disiez non,

me font signe pourtant que oui

UBERTO

Mademoiselle, vous vous trompez.

vous visez trop haut

Mes yeux et moi vous disent non

et ce oui est une illusion

SERPINA

Mais pourquoi? Ne suis-je pas belle?

Gracieuse et spirituelle?

Allons, regardez, je suis jolie,

voyez cette berbe, cette majesté.

UBERTO

(Ah! elle cherche à me séduire

tant et si bien qu'elle me fait céder

SERPINA

(Il me semble qu'il va craquer)

Allons, Monsieur!

UBERTO

Eh! Va-t-en donc.

SERPINA

Décidez.

UBERTO

Eh! tu es folle!

SERPINA

Mon affection vous est acquise

et vous devez m'épouser

UBERTO

Oh, das quel embarras suis-je?

INTERMEZZO II

Une pièce

Serpina, et Vespone en tenue de soldat, puis Uberto habillé pour sortir

SERPINA

Or che fatto ti sei dalla mia parte,
Usa, Vespone, ogn'arte:
Se l'inganno ha il suo effetto,
Se del padrone io giungo ad esser sposa,
Tu da me chiedi, e avrai,
Di casa tu sarai
Il secondo padrone, io tel prometto.

UBERTO

Io crederei che la mia serva adesso,
Anzi, per meglio dir, la mia padrona,
D'uscir di casa mi darà il permesso.

SERPINA

Ecco, guardate: Senza la mia licenza
Pur si volle vestir.

UBERTO

Or sì, che al sommo
Giunta è sua impertinenza.
Temeraria! E di nozze
richiedermi ebbe ardir.

SERPINA (a Vespone)

T'asconderai
per ora in quella stanza
E a suo tempo uscirai.

UBERTO (accorgendosi di Serpina)

O qui sta ella.
Facciam nostro dover. Posso o non posso?
Vuole o non vuol la mia padrona bella?...

SERPINA

Eh, signor, già per me finito è il gioco.
E più tedio fra poco
Per me non sentirà.

UBERTO

Cred'io che no.

SERPINA

Prenderà moglie già.

UBERTO

Cred'io che sì,
ma non prenderò te.

SERPINA

Cred'io che no.

UBERTO

Oh! affatto così è.

SERPINA

Cred'io che sì:
Fa d'uopo ancor ch'io pensi a' casi miei.

UBERTO

Pensaci, far lo déi.

SERPINA

Io ci ho pensato.

UBERTO

E ben?

SERPINA

Per me un marito io m'ho trovato.

UBERTO

Buon pro vi faccia. E lo trovaste a un tratto
Così già detto e fatto?

SERPINA

Più in un'ora
Venir suol che in cent'anni.

UBERTO

SERPINA

Maintenant que tu es de mon côté
Employons, Vespone, tous les artifices
Si la ruse produit son effet
si je parviens à être la femme du patron
tu obtiendras de moi ce que tu veux,
tu seras dans la maison
le second patron, je te le promets

UBERTO

Je croirais que ma servante.
ou même, plus exactement, ma patronne
vient de me donner la permission de sortir

SERPINA

Le voilà, regardez, il n'a pas voulu
s'habiller sans mon autorisation.

UBERTO

Maintenant oui, que ton impertinence
est à arrivée à son comble.
Téméraire! Avoir osé
exiger de m'épouser.

SERPINA (à Vespone)

Tu te cacheras
un instant dans cette pièce
et tu en sortiras le moment voulu

UBERTO (s'approchant de Serpina)

O c'est elle qui est là.
Faisons notre devoir. Puis-je ou pas?
Ma belle patronne veut-elle ou pas?

SERPINA

Eh, monsieur, le jeu est maintenant fini pour moi.
Bientôt je ne vous
embêterai plus

UBERTO

Je crois que non.

SERPINA

Vous allez donc prendre femme.

UBERTO

Je crois que oui
mais ce n'est pas toi que je prendrai

SERPINA

Je crois que non.

UBERTO

Et pourtant c'est ainsi.

SERPINA

Je crois que oui:
Il faut aussi que je pense à moi

UBERTO

Penses-y, il le faut.

SERPINA

J'y ai pensé.

UBERTO

Et alors?

SERPINA

Je me suis trouvé un mari.

UBERTO

Grand bien te fasse. Et tu l'a trouvé d'un seul coup,
aussitôt dit, aussitôt fait?

SERPINA

Il peut en venir plus
en une heure seulement qu'en cent ans

UBERTO

Alla buon'ora!
Posso saper chi egli è?

SERPINA
L'è un militare.

UBERTO
Come si fa chiamare?

SERPINA
Il capitan Tempesta.

UBERTO
Oh! brutto nome.

SERPINA
E al nome sono i fatti
Corrispondenti. Egli è poco flemmatico.

UBERTO
Male.

SERPINA
Anzi è lunatico.

UBERTO
Peggio.

SERPINA
Va presto in collera.

UBERTO
Pessimo.

SERPINA
E quando poi è incollerito,
Fa ruina, scompigli,
Fracassi, un via, via.

UBERTO
Ci anderà mal la vostra signoria.

SERPINA
Perché?

UBERTO
S'è lei così schiribizzosa
meco, ed è serva: ora pensa
Con lui essendo sposa. Senza dubbio
Il capitan Tempesta
In collera anderà
E lei di bastonate
Una tempesta avrà.

SERPINA
A questo poi Serpina penserà.

UBERTO
Me ne dispiacerebbe; alfin del bene
Io ti volli, e tu 'l sai.

SERPINA
Tanto obbligata.
Intanto attenda a conservarsi, goda
Colla sua sposa amata,
E di Serpina non si scordi affatto.

UBERTO
A tel perdoni il ciel: l'esser tu troppo
Boriosa venir mi fe' a tal atto.

SERPINA
A Serpina penserete
Qualche volta, e qualche di,
E direte: « Ah! poverina,
Cara un tempo ella mi fu » .
(Ei mi par che già pian piano
S'incomincia a intenerir.)
S'io poi fui impertinente,
Mi perdoni: malamente
Mi guidai: lo vedo, sì.

A la bonne heure!
Puis-je savoir qui c'est?

SERPINA
Il est militaire.

UBERTO
Comme se nomme-t-il?

SERPINA
Le capitaine Tempête

UBERTO
Oh, vilain nom.

SERPINA
Et le nom est en accord
avec les faits. Il est un peu flegmatique

UBERTO
Mauvais çà!

SERPINA
Mais également lunatique

UBERTO
C'est pire.

SERPINA
Il se met vite en colère

UBERTO
Très mauvais.

SERPINA
Et puis quand il s'est mis en colère
il casse tout, se bagarre,
détruit tout, et coetera

UBERTO
Celà va mal aller pour votre seigneurie.

SERPINA
Pourquoi?

UBERTO
Si elle est aussi capricieuse
avec moi, alors qu'elle est servante, qu'elle pense
à ce qu'il en sera en étant sa femme. Sans aucun doute
le capitaine Tempête
se mettra en colère
et il y aura pour vous
une tempête de coups de bâton

SERPINA
Vous penserez alors à Serpina.

UBERTO
J'en serais fort marri: tu sais qu'en fin
de compte je te veux du bien

SERPINA
Je vous en suis bien obligée
En attendant, prenez soin de vous et
amusez-vous avec votre épouse bien-aimée
et n'oubliez-pas l'affection de Serpina

UBERTO
Que le ciel te pardonne d'avvoir été trop
orgeuilleuse pour m'amener à un tel acte

SERPINA
Vous penserez à Serpina
quelque fois, certains jours,
et vous direz: « Ah! la pauvre petite
elle me fut chère un temps »
(Il me semble déjà que peu à peu
il commence à s'attendrir.)
Si j'ai été impertinente
pardonnez-moi: je me suis
mal conduite: je le vois bien.

(Ei mi stringe per la mano,
Meglio il fatto non può gir.)

UBERTO

(Ah! quanto mi sa male
Di tal risoluzione, ma n'ho colpa io.)

SERPINA

(Di' pur fra te che vuoi,
Che ha da riuscir la cosa a modo mio.)

UBERTO

Orsù, non dubitare,
Che di te mai non mi saprò scordare.

SERPINA

Vuol vedere il mio sposo?

UBERTO

Sì, l'avrei caro.

SERPINA

Io manderò per lui.
Giù in strada ci si trattien.

UBERTO

Va'.

SERPINA

Con licenza.

(Serpina parte)

UBERTO

Or indovina chi sarà costui!
Forse la penitenza
Farà così di quanto
Ella ha fatto al padrone.
S'è ver, come mi dice, un tal marito
La terrà fra la terra ed il bastone.
Ah! poveretta lei! Per altro io penserei...
Ma... Ella è serva... Ma... il primo non saresti...
Dunque, la sposeresti?... Basta... Eh no, no, non sia.
Su, pensieri ribaldi, andate via.
Piano, io me l'ho allevata:
So poi con ella è nata... Eh! che sei matto!
Piano di grazia... Eh... non pensarci affatto...
Ma... lo ci ho passione,
E pur... Quella meschina... Eh torna... Oh Dio!...
Eh, siam da capo... Oh! che confusione.

Aria

Son imbrogliato io già;
Ho un certo che nel core
Che dir per me non so
S'è amore, o s'è pietà.
Sento un che poi mi dice:
Uberto, pensa a te.
Io sto fra il sì e il no,
Fra il voglio e fra il non voglio,
E sempre più m'imbroglio.
Ah! misero, infelice,
Che mai sarà di me!

(Entra Serpina con Vespone in abito come sopra.)

SERPINA

Favorisca, signor... passi.

UBERTO

Padrona.
È questi?

SERPINA

Questi è desso.

UBERTO

(Oh brutta cera!
Veramente ha una faccia tempestosa.)
E così, caro il capitano Tempête,
Si sposerà già questa mia ragazza?
Or ben n'è già contento...

(Il me serre la main
rien d'emeilleur ne pouvait m'arriver

UBERTO

(Combien il me coûte d'une telle résolution,
mais ce n'est pas ma faute

SERPINA

(Dis donc à part tout ce que tu veux,
mais l'affaire doit réussir comme je l'entends)

UBERTO

Allons, sans aucun doute
je ne saurai jamais t'oublier.

SERPINA

Vous voulez voir mon mari?

UBERTO

Oui, j'aimerais bien

SERPINA

Je vais aller le chercher.
Il attend en bas dans la rue

UBERTO

Va!

SERPINA

Avec votre permission.

(Serpina s'en va)

UBERTO

Maintenant voyons qui sera cet homme!
Peut-être que la pénitence
sera à la hauteur de ce qu'elle
a fait subir à son patron.
Si c'est vrai, à ce qu'elle me dit, un tel mari
la maintiendra entre la terre et le bâton.
Ah! Pauvre petite! Je penserai à elle de temps en temps
Mais..elle est servante..mais..je n'ai pas été le premier
Alors, tu l'épouserai? Assez, non, non cela ne peut être
Allons, pensées lubriques, hors d'ici.
Doucement, je l'ai élevée pour moi.
Je sais d'où elle sort!...Eh! tu es fou!
Doucement, de grâce...Eh!..n'y pensons plus du tout
Mais...j'ai de la passion pour elle,
Et pourtant..cette servante...Eh, elle revient...Oh Dieu!
Je ne suis pas plus avancé...Oh! quelle confusion.

Air

Je suis maintenant tout désorienté;
J'ai au coeur un je-ne-sais-quoi
que je ne saurais dire
si c'est de l'amour, ou de la pitié
Et puis je sens en moi quelque chose qui me dit:
Uberto, pense à toi
j'hésite entre le oui et le non,
entre je voudrais, et je ne voudrais pas
et je suis de plus en plus irrésolu
Ah! que je suis misérable, malheureux
Que va-t-il advenir de moi?

(Serpine entre avec Vespone en tenue militaire)

SERPINA

Je vous en prie, monsieur...entrez.

UBERTO

Serviteur.
C'est-lui?

SERPINA

C'est lui-même.

UBERTO

Quelle vilaine figure!
Vraiment il a une figure tempétueuse)
Ainsi, mon cher capitaine Tempête
on va donc épouser ma fille?
Eh bien! vous en êtes heureux....

(Vespone accenna di sì)
Or ben non vi ha difficoltà?
(Vespone come sopra)
O ben... Egli mi pare
Che abbia poche parole.

SERPINA
Anzi pochissime.
(a Vespone)
Vuole me?
(ad Uberto)
Con permissione.

(e va a Vespone con cui si mette a parlar segreto)

UBERTO
(E in braccio
A quel brutto nibbiaccio
Deve andar questa bella colombina?)

SERPINA
Sapete cosa ha detto?

UBERTO
Di', Serpina.

SERPINA
Che vuole che mi diate
La dote mia.

UBERTO
La dote tua? Che dote!
Sei matta?

SERPINA
Non gridate,
Ch'egli in furia darà.

UBERTO
Può dar in furia
Più d'Orlando Furioso,
Che a me punto non preme.

SERPINA
Oh! Dio!
(Vespone finge di andare in collera)
Vedete pur ch'egli già freme.

UBERTO *(a Serpina)*
Oh! che guai! Va là tu, (Statti a vedere
Che costui mi farà...) Ben, cosa dice?

SERPINA
Che vuole almeno quattromila scudi.

UBERTO
Canchero! Oh! questa è bella!
Vuole una bagattella!
Ah! padron mio...
(Vespone vuol mettere mano alla spada)
Non signore... Serpina...
Che mal abbia. Vespone,
Dove sei?

SERPINA
Ma, padrone,
Il vostro male andate voi cercando.

UBERTO
Sentì un po'. Con costui hai tu concluso?

SERPINA
Io ho concluso e non concluso. Adesso...

(finge di parlare con Vespone)

UBERTO
(Statti a veder, che questo maledetto
Capitano farà precipitarmi.)

SERPINA

(Vespone fait signe que oui)
Eh bien! il n'y a pas de problème?
(Vespone comme ci-dessus)
Eh bien...il me semble
ne pas avoir beaucoup de conversation.

SERPINA
Oui, et même très peu
(à Vespone)
Tu me veux?
(à Uberto)
Avec votre permission...

(elle va vers Vespone et lui parle à voix basse)

UBERTO
Cette belle petite colombe
devrait s'en aller dans les bras
de ce vilain oiseau de proie?

SERPINA
Savez-vous ce qu'il a dit?

UBERTO
Dis, Serpina.

SERPINA
Qu'il voulait que vous me donniez
ma dot

UBERTO
Ta dot? Quelle dot?
Tu es folle?

SERPINA
Ne criez pas
vous allez le mettre en colère.

UBERTO
Il peut donner dans la colère,
Pire que Roland furieux
car je ne voudrais pas en arriver là.

SERPINA
Oh! Dieu!
(Vespone fait mine de se mettre en colère)
Vous voyez bien qu'il frémit déjà.

UBERTO *(à Serpina)*
Quel malheur! Mets-toi là! (Voyons
ce qu'il va me faire...) Bien, que dit-il?

SERPINA
Qu'il veut au moins quatre mille écus

UBERTO
Peste! Elle est bien bonne celle-là
C'est une bagatelle qu'il veut
Ah! cher monsieur...
(Vespone fait mine de mettre la main à l'épée)
Non, monsieur...Serpina...
que j'ai mal. Vespone
Où es-tu?

SERPINA
Mais maître,
Vous cherchez les histoires.

UBERTO
Ecoute-moi un peu! Tu t'es engagée avec lui?

SERPINA
Je suis engagée sans l'être. Maintenant...

(elle feint de parler avec Vespone)

UBERTO
(Voyons comment ce maudit
Capitaine va se précipiter sur moi)

SERPINA

Egli ha detto...

UBERTO

Che cosa ha detto? (Ei parla per interprete.)

SERPINA

Che, o mi date la dote
Di quattromila scudi,
O non mi sposerà.

UBERTO

Ha detto?

SERPINA

Ha detto.

UBERTO

E s'egli non ti sposa a me ch'importa?

SERPINA

Ma che mi avrete a sposar voi.

UBERTO

Ha detto?

SERPINA

Ha detto, o che altrimenti
In pezzi vi farà.

UBERTO

Oh! questo non l'ha detto!

SERPINA

E lo vedrà.

UBERTO

L'ha detto... Sì, signora.

(Vespone fa cenno di minacciare Uberto)

Eh! non s'incomodi,
Che giacché per me vuol così il destino.
Or io la sposerò.

SERPINA

Mi dia la destra
In sua presenza.

UBERTO

Sì.

SERPINA

Viva il padrone.

UBERTO

Va ben così?

SERPINA

E viva ancor Vespone.

(Vespone si leva i mustacchi)

UBERTO

Ah! ribaldo! tu sei? E tal inganno...
Lasciami...

SERPINA

E non occorre
Più strepitar. Ti son già sposa, il sai.

UBERTO

È ver, fatta me l'hai: ti venne buona.

SERPINA

E di serva divenni io già padrona.

Duetto

Contento tu sarai,
Avrai amor per me?

UBERTO

Sì, che contento è il core
E amore avrò per te.

Il a dit...

UBERTO

Qu'a-t-il dit? (il parle par personne interposée)

SERPINA

Que, ou vous me donnez la dot
de quatre mille écus
où il ne m'épousera pas

UBERTO

Il a dit çà?

SERPINA

Oui

UBERTO

Et s'il ne t'épouse qu'est-ce que celà me fait?

SERPINA

Mais vous devrez m'épouser

UBERTO

Il a dit çà?

SERPINA

C'est ce qu'il a dit, ou autrement
il vous mettra en morceaux

UBERTO

Oh! il n'a pas dit çà!

SERPINA

C'est ce qu'on verra.

UBERTO

Il l'a dit...Oui, madame

(Vespone fait mine de menacer Vespone)

Eh! ne vous énervez pas,
puisque le destin en a décidé ainsi pour moi.
Je vais l'épouser, maintenant.

SERPINA

Donnez-moi la main
en sa présence

UBERTO

Oui.

SERPINA

Vive le maître!

UBERTO

Cela va comme çà?

SERPINA

Et encore vive le patron

(Vespone enlève ses moustaches)

UBERTO

Ah! brigand, c'est toi?...
Laisse-moi.....

SERPINA

Il n'y a plus besoin
de tempêter. Je suis ta femme, tu le sais.

UBERTO

C'est vrai, tu m'as eu: bonne chance pour toi.

SERPINA

Et de servante, je suis devenue patronne

Duo

Seras-tu satisfait,
auras-tu de l'amour pour moi?

UBERTO

Oui, mon coeur est content
J'aurai de l'amour pour toi

SERPINA
Di' pur la verità.

UBERTO
Quest'è la verità.

SERPINA
Oh Dio! mi par che no.

UBERTO
Non dubitar, oibò!

SERPINA
Oh sposo grazioso!

UBERTO
Diletta mia sposetta!...

Insieme

SERPINA
Così mi fai goder.

UBERTO
Sol tu mi fai goder.

SERPINA
Se comandar vorrò,
disgusto non avrai
or serva più non son.

UBERTO
Disgusto non avrò,
se comandar vorrai:
ma con discrezion.

SERPINA
Quanto sei caro, quanto!

UBERTO
Quanto sei cara, quanto!

SERPINA e UBERTO
Quest'è per me piacer!

SERPINA
Dis-moi la vérité.

UBERTO
C'est la vérité.

SERPINA
Oh Dieu! Il me semble que non.

UBERTO
Ah! n'en doute pas.

SERPINA
Oh, mon gracieux époux!

UBERTO
Ma petite épouse chérie

Ensemble

SERPINA
C'est ainsi que tu me fais plaisir

UBERTO
Toi seule m'apporte le plaisir

SERPINA
Si je veux commander
cela ne te déplaira pas
maintenant que je suis plus servante

UBERTO
Il ne me déplaira
que tu veuilles commander
mais avec discrétion

SERPINA
Que tu m'es cher, O combien

UBERTO
Que tu m'es chère, O combien!

SERPINA et UBERTO
Quel bonheur pour moi!

FIN

Variante du duo final extrait du «Flaminio» du G.B.Pergolesi e G.Federico,

SERPINA
Per te ho io nel core
Il martellin d'amore
Che mi percuote ognor.

UBERTO
Mi sta per te nel core
Con un tamburo amore,
E batte forte ognor.

SERPINA
Deh! senti il tippiti.

UBERTO
Lo sento, è vero, sì.
Tu senti il tappatà.

SERPINA
É vero, il sento già.

UBERTO
Ma questo ch'esser può?

SERPINA
Io nol so.

SERPINA
Pour toi je sens dans mon coeur
le petit marteau de l'amour
qui tappe sans cesse

UBERTO
Pour toi il y a dans mon coeur
un tambour de l'amour
et tappe toujours fort

SERPINA
Ah! sens ces « tippiti »

UBERTO
Je les sens, c'est vrai, oui.
Tu sens ces « tappata »

SERPINA
C'est vrai je les sens

UBERTO
Mais qu'est-ce que celà peut être?

SERPINA
Je ne sais pas

UBERTO
Nol so io.

a2
Caro. Gioia. Oh Dio!
Ben te lo puoi pensar.

SERPINA
Io per me non so dirlo.

UBERTO
Per me non so capirlo.

SERPINA
Sarà, ma non è questo.

UBERTO
Sarà, né meno è questo.

SERPINA
Ah! furbo, sì t'intendo.

UBERTO
Ah! ladra, ti comprendo,
Mi vuoi tu corbellar.

UBERTO
Je ne sais

ENSEMBLE
Chéri, ma joie, Oh Dieu!
Tu peux bien l'imaginer.

SERPINA
Pour moi je ne saurais le dire

UBERTO
Pour moi je ne saurais le comprendre

SERPINA
Peut-être, mais ce n'est pas ça

UBERTO
Peut-être, ce n'est pas ça néanmoins

SERPINA
Ah! traître,

UBERTO
Ah coquine, je te comprends
Tu veux te moquer de moi

Il n'est pas dans mes intentions de remettre une couche à tout ce qui a été dit et écrit sur la fameuse Querelle des Bouffons. J'ai voulu faire toucher, ou seulement effleurer, du doigt un aspect de cette joute.

Les « Classiques » de cette Querelle ne juraient que par le couple Quinault-Lully et ses avatars ultérieurs, et vouaient aux gémonies le style bateleur de foire que suivaient les comédiens-chanteurs italiens. Les « Modernes » n'avaient d'admiration que pour la musique transalpine, sa vivacité, ses couleurs, bref sa vitalité, mais goûtaient moins bien le style commedia dell'arte.

Baurans eut l'idée et la volonté de concilier les deux, texte français et musique italienne, et de faire une parodie de l'opéra qui précisément avait mis le feu au poudre: la serva padrona. Il plaqua sur une musique italienne un texte français bien d'époque. L'entreprise échoua et en lisant les deux textes, et en ayant la musique dans la tête, on comprendra rapidement pourquoi: c'était le mariage de l'eau et du feu.

Baurans renouvellera sa tentative avec le Maître de musique, mais en parodiant différentes musique de Pergolese ; (on peut prendre connaissance du livret sur le site). Le résultat ne fut pas plus heureux et Baurans n'insista pas.

De tout ce remue-ménage il résulta un grand bienfait : la victoire du camp italien, jointe à la qualité universellement reconnue des livrets, redonna un coup de fouet à la scène lyrique française, version opéra-comique, et l'entraîna vers des sommets, l'élève dépassant vite le maître. Le grand opéra français, quant à lui trouva plus difficilement ses marques et son hégémonie plus vite contestée par nos voisins

LA SERVANTE MAITRESSE

Parodie de la Serva padrona
Pergolese
Livret français de Baurans

Personnages

PANDOLPHE, vieillard.
ZERBINE, sa servante.
SCAPIN, son Valet, personnage muet.

La 5^e scène est chez Pandolphe

ACTE I

- Scène 1

PANDOLPHE, (seul, assis devant une petite table)

AIR

Long-temps attendre,

Sans voir venir
Au lit s'étendre,
Ne point dormir
Grand'peine prendre
Sans parvenir
Sont trois sujet d'aller se pendre.

C'est aussi aller se pendre

Voilà trois heures que j'attends
Que ma servante enfin m'apporte
Mon chocolat - elle n'a pas le tems.
Cependant il faut que je sorte:
Elle me dira: que m'importe!
Oh! c'en est trop, je suis trop bon
Mais je vais prendre un autre ton.
Zerbine! Zerbine!
Peste de la coquine!
Zerbine! Zerbine!
Je m'égosille en vain
Elle viendra demain

(Il se retourne et aperçoit Scapin qui est entré sans mot dire, et qui se tient tranquillement devant lui)
Mais, toi, que fais-tu là, planté comme une borne?
Euh!...quoi!...tu ne dis mot!
Faudra-t-il aussi, maître sot
Qu'à tes oreilles je corne?
Hé! va donc, va donc tôt,
Va voir ce qui l'empêche
Rompts-toi le cou, s'il le faut;
Dis-lui qu'elle se dépêche

(Il le pousse dehors par les épaules.)

Récitatif accompagné

Voilà pourtant, voilà comment
On fait soi-même son tourment
Je trouve cette enfant qui me paraît gentille;
Je la demande à sa famille
On me la donne, et depuis ce moment
Je l'élève comme ma fille.
Que m'en revient-il à présent?
Mes bontés l'ont rendue à tel point insolente,
Capricieuse, impertinente,
Qu'il faut, avant qu'il soit long-tems,
S'attendre enfin que la servante
Sera la maîtresse céans.
Oh! tout ceci m'impatiente

- Scène 2

PANDOLPHE, ZERBINE, SCAPIN.
(Zerbine entre en se disputant avec Scapin,

ZERBINE
Eh bien! finiras-tu? Deux fois, trois fois.
Je n'en ai pas le tems: cela te doit suffire.

PANDOLPHE (à part)
Fort bien.

ZERBINE
Combien de fois faut-il te le redire?
Si ton maître est pressé, faut-il que je le sois?

PANDOLPHE (à part)
A merveille.

ZERBINE
Finis Scapin, si tu m'en crois
Ma patience enfin se lasse
Si tu la réduis à ux abois,
Je vais faire pleuvoir vingt soufflets sur ta face.
Tu n'en tiens compte; il faut donc, je le bois,
Joidre l'effet à la menace.

(Elle se met en devoir de souffeter Scapin, Pandolphe l'arrête)

PANDOLPHE
Que prétends-tu, Zerbine? holà!

ZERBINE
Vous l'allez voir.
Je vais à ce faquin apprendre son devoir.

PANDOLPHE
Comment, coquine, en ma présence,
Devant ton maître, une telle insolence?

ZERBINE
Il faudra donc, à votre avis,

Parce que je suis la servante,
Qu'impunément on me tourmente
On m'excède, on m'impatiente,
Qu'on n'ait pour moi que du mépris?
Non, Monsieur; cbacon vaut son prix,
Je veux qu'en ce logis tout le monde s'empresse,
Ait pour moi des égards, qu'ils me regardent tous
Comme si j'étais la maîtresse,
Archimaîtresse, entendez-vous?

PANDOLPHE
Fort bien. Sachons donc de Madame
Ce qui peut la mettre en courroux.

ZERBINE
Cet impertinent qui vient....

PANDOLPHE
Ah tout doux!
Il ne mérite point de blâme;
C'est de ma part.

ZERBINE
Avec de si sottés façons,
Qui se donne les airs de faire des leçons!
Mais il le paiera, sur mon ame.

PANDOLPHE
C'est de ma part, dis-je.

ZERBINE
Eh! pourquoi, s'il vous plaît?

PANDOLPHE
Pourquoi mon chocolat n'est-il pas encor fait?

ZERLINE
Monsieur, point de colère
Assurément, quoi que vous en disiez
Je n'irai pas à présent vous en faire.

PANDOLPHE
Il faut donc...

ZERBINE
Il faut doux que vous vous en passiez.

PANDOLPHE (à Scapin)
Maintenant que j'ai bu ma tasse,
Dis-moi, Scapin, grand bien vous fasse.

(Scapin rit)

ZERBINE
De quoi rit ce nigaud?

PANDOLPHE
O! qu'il a bien raison !
Il rit de ma sottise; elle est complète
Je me laisse mener ici comme un oison
Rar une insolent soubrette:
Mais c'est aussi, c'est trop en abuser:
Il faut enfin se raviser.

AIR

Sans fin, sans cesse,
Nouveau procès
Et si, et` mais,
Et oui, et non
Tout sur ce ton,
Jamais, jamais, au grand jamais,
On n'est en paix.

(A Scapin)
Mais que t'en semble à toi?
Dois-je en crever, moi?
Non, par ma foi!

Un jour viendra
Qu'on s'en plaindra,
Qu'on gémera,
Quand on sera
Dans la détresse;

On maudira son triste sort,
On sentira
Qu'on avait tort.

(A Scapin)

Qu'en penses-tu? N'est-il pas vrai?
Hai?
Dis, toi
Quoi?
Oui? Oui, sur ma foi.
Sans fin; sans cesse, etc

ZERBINE

Enfin, pour vouloir trop bien faire,
Après vous je me fais une affaire.

PANDOLPHE (A Scapin.)

La pauvre fille! Tu j'entends.

ZERBINE

Vens payez là d'un beau salaire
Tous les soins que de vous je prends:
Des duretés, de mauvais compliments,
Voilà de vos remerciements.

PANDOLPHE

Oh! cela n'est pas bien.

ZERBINE

Joignez-y l'ironie
Pour faire mieux;

PANDOLPHE

En effet, j'ai grand tort,
Il ne faut pas que je le nie.

ZERBINE

Allez, vous devriez avoir quelque remord
De me traiter ainsi.

PANDOLPHE

J'en demeure d'accord.

ZERBINE

Allons, poussez la raillerie;
Elle est tout-à-fait de saison,
Et ce ton de plaisanterie
Me sied on ne peut mieux.

PANDOLPHE

Je quitte la partie,
Car elle aura toujours raison.
Scapin, va me chercher ma canne et mon épée
Je veux sortir.

(Scapin sort, et rentre un instant après)

ZERBINE

Oh! la bonne équipée!
Il ne manquait plus que ce trait.
Voyez un peu la belle idée,
De sortir à l'heure qu'il est!
Et puis c'est moi qui manque de cervelle!

PANDOLPHE

Mais dites-moi donc, s'il vous plaît
De quoi diable Madame ici se mêle-t-elle?
Je veux sortir!

ZERBINE

Vous ne sortirez pas;
Et si vous m'obstinez, je m'en vais de ce pas
Fermer la porte à clé.

PANDOLPHE

Je doute si je veille?
Fut-il jamais insolence pareille!

ZERBINE

Oh! bien! criez, pestez, sachez qu'il n'en sera
Ni plus ni moins que ce qu'il me plaira.

PANDOLPHE

Scapin, je l'avoûrai, cela me passe,
Je ne m'attendais pas à cet excès d'audace;
D'étonnement... tous mes sens stupéfaits...
Pour avoir trop à dire... je me tais.

ZERBINE (le regardant malignement sous le nez)

AIR

Eh! mazis, ne fait-il pas la mine?
(Il fait un geste d'impatience)
Comment, je crois qu'il se mutine;
Eh! bon, eh! bon!
C'est que Monsieur badine,
Je veux que sans caprice,
Sans murmurer, un obéisse.
(Il veut lui parler; elle lui impose silence)

Pair, donc, paix donc,
Zerbine le veut ainsi
Elle est maîtresse ici.
Que tout ici finisse,
Ou j'en ferai justice.
Je veux que sans caprice
Ici l'on obéisse.
Paix donc, paix donc, qu'on obéisse;
Zerbine le veut ainsi,

Elle est maîtresse ici,

Monsieur, me fais-je entendre assez?

Me fais-je entendre ?
Vous pouvez me comprendre,
Vous avez dû l'apprendre
Depuis dix ans passés
Que vous me connaissez.
Eh! mais, etc.

PANDOLPHE (à Scapin)

Scapin, va maintenant tout remettre à sa place,
Car de sortir je n'aurais pas l'audace
Puisque Madame le défend.

ZERBINE

C'est le parti le plus prudent,
(A Scapin qui hésite)
Eh bien! quoi! qu'est-ce qui t'arrête?
Il faut tout reporter... oui... n'as-tu pas compris?
Que veut dire cet air surpris,
Et ces yeux effarés qui roulent dans ta tête?

PANDOLPHE (à Scapin)

Oui, sois émerveillé de me trouver si bête,
Donne-moi tous les noms qu'invente le mépris,
Donne-moi de soufflets, ma joue est toute prête;
Je consens même à t'en donner le prix.

ZERBINE

Quelle boutade extravagante!
Y pensez-vous?

PANDOLPHE

Eh! va-t'en, insolente
Je n'y puis plus tenir, il faut absolument
Me délivrer de ce tourment.
Scapin, va de ce pas me chercher une femme:
Fût-elle un monstre, une guenon,
Qu'elle vienne; à coup sûr, je ne dirai pas non.
L'hymen n'effraie plus mon âme:
C'est un secours que je réclame
Pour me sauver de ce démon.

ZERBINE

Monsieur veut donc tâter enfin du mariage?
Oh! pour le coup, je suis de son avis
Ce dessein me plaît fort, j'y donne mon suffrage.

PANDOLPHE

Madame approuve donc?

ZERBINE

On ne peut davantage.

PANDOLPHE

De si sages conseils doivent être suivis,
Je promets bien d'en faire usage.

ZERBINE
Je l'espère.

PANDOLPHE
Et cela, pas plus tard que demain.
Oui, dès demain, sans faute je m'engage,

ZERBINE
Et c'est à moi que vous donnez la main.

PANDOLPHE (*en colère*)
Oh! l'impudence extrême!
A toi!

ZERBINE (*froidement*)
A moi.

PANDOLPHE
Toi, coquine!

ZERBINE
A moi-même!

PANDOLPHE
Je ne sais qui me tient... Oser prendre ce ton!
Mais comment! pour qui me prend-on?

ZERBINE
Pour un objet digne de plaire,
A qui je veux donner ma foi;
Vous avez beau dire et beau faire,
Vous n'en aurez jamais d'autre que moi.

DUO EN DIALOGUE

ZERBINE
Je devine
A ces yeux, à cette mine
Fine.
Lutine,
Assassine;
Vous aurez beau dire non,
Bon, bon,
Vos yeux me disent que si
Et je veux le croire ainsi.

PANDOLPHE
Ma divine
Vous vous trompez à ma mine,
Très-fort;
Prenez un peu moins l'essor,
Mes yeux, avec moi d'accord,
Vous diront: Vous avez tort.

ZERBINE
Mais comment, mais pourquoi?
Je suis jolie,
Mais très-jolie
Douce, polie.
Voulez-vous de l'agrément, de la finesse,
De bons airs de toute espèce
Gentillesse,
Noblesse?
Regardez-moi.

PANDOLPHE (*à part*)
Sur mon âme elle me tente;
Elle est charmante.

ZERBINE (*à part*)
Pour le coup il devient tendre.
(*A Pandolphe*)
Il faut se rendre,

PANDOLPHE
Ah! laisse-moi.

ZERBINE

Il faut me prendre.

PANDOLPHE
Tu rêves, je crois.

ZERBINE
Tu veux en vain te défendre,
Il faut que tu sois à moi.

ENSEMBLE

ZERBINE,
Je t'aime ,
Je suis à toi,
Sois donc à moi.

PANDOLPHE.
O peine extrême!
Je suis, ma foi
Tout hors de moi,

ZERBINE
Je devine
Oui, à cette mine.

PANDOLPHE
Ma divine,
Il n'en est rien

ZERBINE

J'entends bien!
Mon mignon,
Vous avez beau dire non,
Mais ce n'est pas tout de bon.

PANDOLPHE.
C'est tout de bon.

ZERBINE
Mais comment, mais pourquoi?
Je suis jolie
Mais très-jolie
Au plus jolie.

PANDOLPHE (*à part*)
En ferais-je la folie?

ZERBINE (*à part*)
Il en lient, je le voi
(*à Pandolphe*)
Rien n'efface
Ma grâce;
Regardez-moi.

PANDOLPHE (*à part*)
Pour cela,
Je pense que j'en tiens là.
(*Il met la main sur son cœur*)
La ralla,
La ralla ra la ralla.

ZERBINE
Il faut se rendre.

PANDOLPHE.
Ah! laisse-moi!

ZERBINE
Il faut me prendre.

PANDOLPHE
Tu rêves, je croi.

ENSEMBLE

ZERBINE.
Reçois mon cœur et ma foi

PANDOLPHE
Non, je ne veux pas de toi.

ZERBINE
Tu seras donc à moi

PANDOLPHE
Je ne veux pas de toi,

ENSEMBLE

ZERBINE

Si, si, tu seras à moi.

PANDOLPHE

Ah! je suis tout hors de moi_

PANDOLPHE (à part)

Pour cela
Je pense que j'en tiens là,

ZERBINE

Je suis jolie,
Mais très jolie,
Au plus jolie.

PANDOLPHE.

La ralla la rafla.

ZERBINE

Bien n'efface
Cette grâce.

PANDOLPHE (à part)

Quelle peine!
Quelle gêne!

ZERBINE (à part)

Il en tient, je le vois

ENSEMBLE

ZERBINE

Tiens, mon roi
Reçois mon coeur et ma foi.

PANDOLPHE.

Laisse-moi,
Non, je ne veux pas de toi.

ZERBINE

A toi seul j'en fais don!

PANDOLPHE

Je n'en veuz pas, non, non.

ZERBINE

Non, non

PANDOLPHE

Nom, non.

ENSEMBLE

ZERBINE

Je t'aime,
Je suis à toi.
Sois donc à moi

PANDOLPHE.

O Peine extrême
Je suis, ma foi
Toux hors de nai.

ACTE II

- Scène 1

ZERBINE (seule)

Vous, gentilles
Jeunei filles
Aur vieillards qui tendez vos filets
Qui cherchez des maris beaux ou laids,
Apprenez, retenez bien mes secrets;
Vous ailes voir comme je fais:
Tour-à-tour, avec adresse,
Je menace, je caresse,
Quelque tems,
Je me défends,
Mais enfin je me rends.

- Scène 2

ZERBINE, SCAPIN déguisé en capitaine

ZERBINE

Te voilà très-bien déguisé
Pandolphe y sera pris à coup sûr; et peut-être
Plus fin que lui s'y verrait abusé.
Scapin, c'est maintenant qu'il faut faire paraître
Ton zèle et ton esprit, et ne rien négliger
Pour faire en mes filets tomber notre vieux maître;
Et tu verras alors si je sais reconnaître
Les soins qu'on prend de m'obliger.
Dans ce réduit obscur cependant va te mettre,
Cache-toi là quelques instans;
Je t'en ferai sortir quand il en sera tems.
(elle le fait entrer dans le cabinet, puis elle chan-
te l'air suivant)

Charmant espoir qui nous enchante,
Rends enfin mon ame contente.
Calme l'attente
Impatiente

Qui me tourmente.

- Scène 3

ZERBINE, PANDOLPHE, habillé pour sortir,

ZERBINE (à part)

Pandolphe vient, feignons

PANDOLPHE (au fond du théâtre)

Ah! voilà donc Madame,
Fesons notree devoir pour éviter le blâme.
(A Zerline, en affectant du respect)
Sans trop oser, pourrais-je me flatter
Que Madame à la fin permette que je sorte?

ZERBINE

Eh! Monsieur, finissons de railler de la sorte,
Il n'est plus tems pour moi de plaisanter
Je vais cesser enfin de vous déplaire.

PANDOLPHE

Oh! pour cela, je l'espère

ZERBINE

Dans peu l'hymen vous range sous sa loi?

PANDOLPHE

Il est vrai, j'en ai la pensée;
Mais ne te flatte pas que ce soit avec toi.

ZERBINE

Je me connais, Monsieur, et suis un peu sensée
Un tel espoir ne m'a jamais bercée!
Et pour preuve qu'ici je dis la vérité
C'est que j'y pense aussi de mon côté.

PANDOLPHE

Vous y pensez?

ZERBINE

Bien plus, l'affaire est avancée;
J'ai déjà choisi mon époux.

PANDOLPHE

Oh! oh! qui peut aller aussi vite que vous?

Il suffit donc que Madame se montre,
Et soudain les maris viennent à sa rencontre?

ZERBINE

Mais quelque fois on trouve en un moment
Ce que dix ans on cherche vainement.

PANDOLPHE

Et ce mari qu'un sort si prompt amène

Que fait-il?

ZERBINE

Il est capitaine.

PANDOLPHE

Cet état donne moins d'argent que da renom.
Peut-on aussi savoir son nom?

ZERBINE

Sa fougueuse valeur, que j'aurais rien n'arrête,
L'a fait nommer capitaine Tempête.

PANDOLPHE

J'entends, il est un peu brutal.

ZERBINE

Il est vrai qu'il ne l'est pas mal.

PANDOLPHE

En ce cas-là, je crains le sort qu'il vous apprête.

ZERBINE

C'est mon affaire; nous verrons
Ce qu'il fera lorsque nous y serons

D'avance il ne faut, dit-on, chômer la fête

PANDOLPHE (avec intérêt)

Moi j'en serais sincèrement fâché
Je t'ai toujours voulu du bien, et j'ai tâché
En toute occasion de le faire paraître;
Tu le sais bien.

ZERBINE (d'un ton pénétré)

Ah! mon cher maître,
Mon coeur vous est aussi sans réserve attaché;
Et je voudrais pouvoir faire connaître
Quels sentimens chez moi vous bontés fon naître
(Elle chante)

RÉCITATIF ACCOMPAGNE

Jouissez cependant du destin la plus doux
Soyez long-tems l'heureux époux,
De celle que le ciel aujourd'hui vous destine,
Souvenez-vous quelquefois de Zerbine,
Qui, tant qu'elle vivra, se souviendra de vous

AIR

(Tendrement)

A Zerbine, laissez, par grâce
Quelque place
En votre souvenir;
L'en bannir,
Quelle disgrâce!
Eh! comment la soutenir!
(Pandolphe s'attendrit par degrés et veut cacher son
attendrissement)
(A part gaiement)
Il est, rna foi, dupe de ma grimace
Je le voie déjà s'attendrir.
(A Pandolphe tendrement)
De Zerbine, gardez, par grâce,
Quelque trace;
L'oublier! quelle disgrâce!
Et comment la soutenir?
(Pandolphe s'attendrit de plus en plus)
(A part gaiement)
Il y va y venir.
Il ne peut plus long-tems tenir.
(A Pandolphe tendrement)
Si je suis impertinente
Contrariante,

Extravagante
Vous m'en voyez repentante,
Pardonnez-moi
(elle se jette aux genoux de Pandolphe, qui lui prend
la main comme en cachette)
(A part gaiement)
Mais, il me prend la main
Ma foi l'affaire est en bon train.

PANDOLPHE (à part)

Ah! combien j'ai de peine
Du parti qu'elle prend.

ZERBINE (à part)

En vain il se défend,
Ma victoire est certaine.

PANDOLPHE

Va, ne doute pas, mon enfant,
Que de toi je ne me souviens,

ZERBINE (à part)

Frappons le dernier coup, de peur qu'il n'en revienne.
(haut)

Voudrez-vous m'accorder encore une faveur?

PANDOLPHE

Qu'est-ce?

ZERBINE

Que mon prétendu vienne
Vous offrir ses respects.

PANDOLPHE

Il me fait trop d'honneur.
Je le veux bien.

ZERBINE

Je vais en diligence
L'en avenir et l'amener ici.

(Elle sort)

- Scène 4

PANDOLPHE

RECITATIF ACCOMPAGNE

Que sera donc enfin cet homme-ci?
Elle m'a l'air de faire avec lui pénitence
D'avoir tant éprouvé ma patience.
S'il est, comme elle dit, aussi brutal,
Il la traitera mal,
Sur ma parole,
Ah! pauvre folle
Mais moi, ne pourrais-je pas...
Quoi! ma servante!
Serais-je le seul dans ce cas?
Est-ce un crime qu'on se contente?
Réfléchissons.
Eh! fi donc, je m'oublie,
Ah! plutôt bannissons
Cette folie.
Mais, tout doux,
J'ai moi-même élevé cette fille,
Je sais quelle est sa famille
Eh! roi des fous! ...
Écoutons-nous...
Non, je saurai m'en défendre..
Mais la pitié me rend tendre;
A quoi doit-elle s'attendre?
Je la plains. Quel parti prendre?
Oh! je ne sais auquel entendre,

AIR

Quel est mon embarras!
Ne finira-t-il pas?
Je sens je ne sais quoi
Plus fort que moi;
Serait-ce

Tendresse?
Serait-ce pitié?

Amitié?
Mais une voix secrète
Répète:
Pandolphe pense à toi.
Certain je ne sais quoi
Plus fort que moi
Me fait la loi;

Mais une voix secrète
Répète:
Pandolphe, pense à toi.

Mon esprit incertain
Ne peut tenir en place,
Mais plus il se tracasse
Et plus il s'embarrasse
Et se tourmente en vain.

Quel est mon embarras, etc.

- Scène 5

PANDOLPHE, ZERBINE, SCAPIN, déguisé en capitaine,

ZERBINE

Monsieur, le capitaine est là: peut-il paraître?

PANDOLPHE (un peu brusquement)

Oh! qu'il entre, il est bien le maître.

ZERBINE

Entrez, Monsieur.

(Scapin entre)

PANDOLPHE

Oh! oh! comme cet homme est fait!
Il a la mine orageuse, en effet.

(Le faux capitaine salue Pandolphe brusquement; Pandolphe lui rend le salut, et lui dit)

Monsieur veut donc épouser cette fille ?

(Scapin répond d'un signe de tête à toutes les questions de Pandolphe)

Lui semble-t-elle assez gentille
Pour le justifier d'oser franchir le pas?

(À Zerbine)

Mais, dis-moi, ne parle-t-il pas
Autrement que par signe?

ZERBINE

Il est, je le confesse,
Un peu bizarre sur ce point.
La peur de trop parler fait qu'il ne pane point.

(Scapin fait signe)

Il fait signe...Est-ce..Oui, c'est à moi qu'ils'adresse;
Souffrez qu'un moment je vous laisse

(Elle va parler à Scapin)

PANDOLPHE (à part)

Cet homme me déplaît aussi parfaitement,
Quoi donc! je souffrirai patiemment
Que ce vilain hibou fasse aujourd'hui l'employette
De cette jeune et gentille fauvette!

ZERBINE (à Pandolphe)

Savez-vous bien, Monsieur, ce qu'il a dit?

PANDOLPHE (impatienté)

Eh bien! quoi qu'a-t-il dit?

ZERBINE (affectant de la timidité)

Il a dit qu'il espère
Qu'aujourd'hui vous voudrez me tenir lieu de père,
Et me donner ma dot.

PANDOLPHE

Dis-moi, perds-tu l'esprit?
Qu'il s'aïlle promener.

ZERBINE (affectant de la frayeur)

Hé! Monsieur, je vous prie,

Parlez plus bas; s'il avait entendu,
Vous seriez un homme perdu;
Je vous ai dit qu'il entre aisément en furie.

PANDOLPHE

Oh! je me moque de son courroux,

ZERBINE

Y pensez-vous de tenir ce langage?
Vous pourriez tout au plus montrer ce grand courage
Si vous étiez derrière vos verroux
Je crains que vous n'ayez excité sa colère.
Voyez comme il vous considère.

PANDOLPHE

Il est vrai, je commence à craindre tout de bon
Je suis seul, s'il allait faire le furibond!
Scapin! Où donc est-il fourré maître ivrogne?
Scapin!

(Scapin, qui s'entend nommer veut accourir: Zerbine le retient)

ZERBINE

Vous l'appellez en vain, il est sorti.
Mais, Monsieur, il faudrait enfin prendre un parti;
Le capitaine attend, sa mine se renfrogne,
Il pourrait se fâcher, je vous en averti.

PANDOLPHE

Ecoute, as-tu conclu tout à fait?

ZERBINE

A vrai dire,
Je puis encore ailleurs jeter les yeux.

PANDOLPHE

Eh bien! si tu veux te dédire,
Je connais un parti qui te conviendrait mieux.

ZERBINE

Oui; mais un obstacle m'arrête.

PANDOLPHE

Lequel?

ZERBINE

Il n'est pas homme à céder sa conquête
Au premier qui viendrait pour moi se proposer,
Il faudrait que ce fût un parti bien honnête.

PANDOLPHE (hésitant)

Eh mais!... si c'était moi.. qui voulût t'épouser?

ZERBINE (le regardant tendrement)

Vous, Monsieur?

PANDOLPHE (vivement)

Oui, ma chère; il n'est plus tems de feindre,
A cet aveu tu sais à la fin me contraindre.
Je t'aime, je t'adore, et j'en suis comme un fou.
Prends ma main, prends mon coeur, prend mon bien et

renvoie

Ce maudit spadassin, ce franc oiseau de proie
A qui Satan puisse tordre le cou.

ZERBINE

Ah! mon cher maître, en conscience
Vous méritez la préférence.
Je vous la donne, et c'est de très-grand coeur;
Voilà ma main, vous êtes le vainqueur.

PANDOLPHE

Il ne faut pas non plus braver le capitaine;
Attends qu'il soit sorti de ma maison.

ZERBINE

Oh! ne vous mettez pas en peine;
Je vais d'un mot le mettre à la raison.

(A Scapin)

Scapin! tu peux quitter cet attirail fantasque,
Nous n'avons plus besoin de masque.

(Scapin se découvre en riant aux éclats)

PANDOLPHE

Comment) coquin, c'est toi!

ZERBINE

De quoi vous plaignez-vous,
Quand vous devez ma main à mon adresse?

PANDOLPHE

Il est vrai, je ne puis me fâcher d'une pièce
Qui met le oomble à mes vœux les plus doux.

ZERBINE

Elle remplit aussi les miens, mon cher époux!
(A part)
J'étais servante, et je deviens maitreee!

DUO EN DIALOGUE

ZERBINE

Me seras-tu fidèle?
M'aimeras-tu toujours?

PANDOLPHE

Oui, d'une ardeur nouvelle
Je t'aimerai toujours
Toujours mêmes amours.

ZERBINE

Mais dis sincèrement.

PANDOLPHE

Je fais serment
De t'aimer constamment

ZERBINE

Peut-être ton coeur dément.

PANDOLPHE

J'en fais serment,
J'en fais serment!

ZERBINE

J'aurais donc ta tendresse!

PANDOLPHE

Oui, toute ma tendresse.

ZERBINE

Sans cesse?

PANDOLPHE

Sans cesse

ENSEMBLE.

Toujours
Tu m'aimeras/Je t'aimerai toujours.

ZERBINE

Tu seras donc fidèle?

PANDOLPHE

Toujours

ZERBINE

Et d'une ardeur nouvelle?

PANDOLPHE

Toujours

ZERBINE

Mais dis sincèrement,
Dis, dis.

PANDOLPHE

Je fais serment
De t'aimer constamment.

ZERBINE

Peut-être.

PANDOLPHE

J'en fait serment

ZERBINE

Sincèrement?

PANDOLPHE

Sincèrement

ZERBINE

Tu m'aimeras donc toujours?

PANDOLPHE

Toujours

ZERBINE

Toujours mêmes amours!

PANDOLPHE

Toujours.

ZERBINE

Oui

PANDOLPHE.

Oui.

ZERBINE

Toujours?

PANDOLPHE.

Toujours.

ENSEMBLE

Quelle charmante ivresse;
Que notre ardeur renaisse
Sans cesse,
Toujours,
Aimons-nous toujours!

FIN